

Le bulletin de la Cabine



© Guy Bidet

Janvier
1999

9 F = 1,37204 Euro

ISSN : 1283-8284

Une rose pour Guy



C'était un dimanche, le dernier de Novembre. Il avait plu toute la journée. Vers 16 heures, je m'étais enfin décidée à mettre le nez dehors. La cible était un marché de Noël organisé pour une œuvre charitable. L'ambiance chaleureuse, illuminée, colorée à l'intérieur de la salle des fêtes contrastait avec les murs gris assombris par le mauvais temps. Rentrée vers 18 heures, je relevais mon courrier électronique. Un message de Philippe Marlin allait achever de noircir cette journée : "Guy Bidel s'est éteint, victime de l'absurde".

Ma première réaction, sous le choc fut de rejeter l'information. Ce n'était tout simplement pas possible : Guy avait 38 ans et plein de projets. Je lui avais écrit la semaine précédente. Tout ne pouvait s'arrêter comme ça d'un seul coup.

Un énorme sentiment de culpabilité m'envahit. Même s'il avait un travail et une adresse, Guy pouvait être considéré comme un exclu. Dans le dernier Solstare, Henriette évoque son collègue Le Claoin avec ces mots : "Tel Harry Tuttle autrefois dévoré par la paperasserie (cf Brazil) un Seigneur et Académicien est tombé, terrassé par un monstre des enfers, étouffé sous les tentacules d'une créature issue de la médiocrité, du conformisme et de l'avidité des terriens". Nous pouvons toujours fermer les yeux, nous dire que nous ne sommes pas responsables, que c'est aux autres, à la société d'accueillir et d'aider ceux qui la refusent, ceux qui veulent vivre autrement pour changer le monde, pour créer un cadre dans lequel Guy aurait trouvé sa place et serait toujours parmi nous, comme les artistes de rue, les vendeurs de journaux, ou celui qui ouvre la porte du bureau de poste afin que ce bulletin puisse arriver chez vous.

D'ailleurs, Télescope et sa Cabine doivent beaucoup à Guy. Il en fut l'un des premiers guides avec son regard critique et juste. En 1997, dans la lettre dont est extrait le dessin de couverture, il m'écrivait : "J'apprécie le ton de l'ensemble, convivial, je viens d'écrire convivial, il y a des moments où mon écriture est infernale... Ton zine me semble se

positionner plutôt en observateur de la mouvance ufologique, de ses à-côtés touchants, pittoresques, bref, avec un humour détaché qui manque peut-être un peu trop souvent aux acteurs de cette non-science dont le pôle d'intérêt premier consiste —à mon avis— à empiéter sur le domaine d'une autre branche de la science, qui, elle, travaille sur du concret : la météorologie, autrement dit, celle qui étudie le vent alors que l'autre fait du vent."

Sa discrétion dans une société où pour exister, il faut se montrer, s'imposer en criant et en écrasant le voisin, le transformait en éternel oublié. Deux semaines avant sa disparition, j'étais au festival de science-fiction Visions du Futur. Dans la salle principale, des illustrateurs exposaient leurs oeuvres. Guy n'avait pas été invité. Pourtant, il était omniprésent via les couvertures qu'il avait dessinées pour les éditions Orion, comme pour des fanzines tels que Chimères ou Solstare.

Les écrits restent. Ses dessins sont éternels. Comme les pétales des roses dans le vent de décembre, les petits trésors de Guy sont éparpillés. On les retrouve sur le site web de l'association XLII et sur de nombreux autres supports : l'Angle Ouvert, Bifrost, Chimères, Cosmes, Dragons & Microchips, la Geste, Murmures d'Irem, l'Oulifan, la Revue de l'Imaginaire, Solstare... Un recueil devrait voir le jour si tout se passe bien, si l'ouverture d'esprit remplace l'oisiveté et la jalousie, si les possesseurs des pétales arrivent à travailler ensemble. Peut-être que les organisateurs d'expositions et des festivals de SF oublieront de l'oublier. Tout est possible, même s'il sera toujours trop tard.

Je dédie ce numéro à Guy, mais aussi à tous les guignols et à tous les rêveurs qui veulent changer le monde pour une raison forcément excellente. Exclure, diviser, est aisé. Seuls les insectes (et les artefacts) semblent capables d'intégrer, d'assembler, et de donner naissance à une sorte d'intelligence collective.

Elisabeth

Bulletin de la Cabine Télescope N°11. ISSN : 1283-8284. Dépôt Légal en Janvier 99. Trimestriel 9F. Abonnement : 30F/an à l'ordre de E. Piotelat.
 Rédactrice : Elisabeth Piotelat. Champ Rousseau. 71330 Frangy en Bresse
 Merci à Dominique Bertrand, Jean Louis Décanis, Rémy Bénéchet, Jérôme Marinier, Larry Klaes, Jérôme Charlet, Christian Bouchet, Mimoun Bénouda et Polichinelle.
 Site web : <http://www.chez.com/telescope/>

L'univers est en vie



L'astre errant Terre, porteur de vie, tel un vaisseau dans l'univers, continue toujours et encore son voyage vers une destination inconnue.

Nous vivons tous dans l'espace, où nous dépassent beaucoup de choses que nous ignorons. Il était donc logique que les Terriens se soient retournés vers le ciel pour essayer de comprendre son origine et sa finalité.

Je pense parfois à ses hommes préhistoriques, comme dans la Guerre du feu, qui, blottis dans leur caverne, contemplant avec effroi la vaste nuit étoilée. Le silence éternel de ces espaces infinis m'effraie, cria beaucoup plus tard Pascal. C'est sûrement pour démystifier ses angoisses que l'homme étudia les astres, comme en astrologie, afin de percer le mystère de la vie et de la mort. C'est pour se situer lui-même que l'homme fit des calendriers lunaires, dont l'un des plus anciens, gravé sur des os, fut découvert en France, dans la grotte du Placard près de Vilhonneur en Charente, daté de 14000 à 20000 ans avant notre ère.

Nous ne sommes plus au Moyen Age, au temps de Galilée, ou en pleine scolastique. Aujourd'hui, grâce à l'athéisme-rationaliste-existentialiste-humaniste, la stupeur de l'infini a disparu. Ces bonnes gens là n'ont pas besoin de l'hypothèse de Dieu depuis Laplace, mais ils avancent dans l'inconnaissable au moins avec sérénité méthodologique. Des fées, rien que des fées. Les modèles cosmologiques sont décrits à grand traits, du big-bang aux supernovae, en passant par les supercordes jusqu' à l'atome quantique. Nous ne comprenons pas toujours tout, mais je dirais à mes enfants de bâcher les maths, ils compenseront mes lacunes en ce domaine.

La cosmologie est une science fort ancienne, et elle est surtout ouverte à des conceptions anthropiques, comme l'existence de formes de vie dans l'univers. Elle ne dénigre pas non plus les idées métaphysiques, tel, le sens de notre présence ici; sans entrer dans le créationnisme biblique et littéral évidemment.

A mon avis, continuer à penser que nous sommes seul dans l'univers, ou dans les univers, conformément aux théories de cosmologies quantiques appartient à l'ignorance narcissique.

Dans L'évolution à-t-elle un sens? in Nouvelles Clés N°15, 1997, Michael Denton nous dit: Les lois de l'univers sont coordonnées afin d'engendrer la vie et l'existence humaine. Et, plus loin: La conclusion, c'est que tout dans l'univers, des structures atomiques à celles

des galaxies, semble conspirer pour arriver, pas forcément à l'homo-sapiens, mais en tout cas à des bipèdes terrestres d'une taille proche de la nôtre, qui respirent de l'air, parlent, et maîtrisent le feu. En un mot, Denton arrive jusqu'à nous et la Terre; vous savez cette planète dans l'univers qui grouille de vie : Les minéraux, les végétaux, les animaux et les six milliards de pots.

Si la vie sur notre planète est due au Soleil, —du moins en grande partie, je ne suis pas bioastrophysicien— et que ce Soleil n'est qu'une étoile moyenne, que peut-il y avoir dans l'univers avec des milliards de milliards de soleils, sinon la vie ?

La planète Terre erre dans l'espace depuis 5 milliards d'années dans le bras d'une galaxie, parmi d'autres galaxies. Il y a longtemps que nous ne sommes pas le centre du monde et que l'être humain n'est pas le sommet de la création.

Nous sommes ce que nous sommes et les extraterrestres sont ce qu'ils sont. Avec leurs différences : leur bien, leur mal, les générations nouvelles, les nouvelles corruptions... voire des entités fondées sans sentiments, cybernétiquement athées, puis cyclonnées avec une logique dure et absolue qui ferait peur à Mr Spock en personne. Ces pensées séduisent beaucoup de gens en ce monde, maintenant chacun fait ce qu'il veut ici bas.

Les univers dans lesquels nous évoluons et dans lesquels les E.T. évoluent sont voués à disparaître, tous ! Une chose dont on peut être absolument sûr. C'est aussi pour cela que la vie ne fait pas de différence entre nous et un simple morceau de bois sec; dans un univers où règne l'harmonie en mouvement, noyé de beauté; un univers où la Loi de la vie universelle et infinie —que la science ne connaît pas encore— maintient les mondes.

La métaphysique —pas celle des rêveries de l'occultisme et de la théosophie— nous conte que la Sagesse a donné la vie à l'intelligence, mais, serons nous assez sages pour vivre intelligemment ?

Or, j'ai confiance aux vrais chercheurs de Connaissances, car comme nous l'a dit Philon d'Alexandrie : "La contemplation du Kosmos représente ici la première étape dans la montée de l'intelligence vers la Vérité, comme elle est la dernière dans l'ordre de la procession des réalités".

Jean-Louis Décanis

Les lecteurs réagissent.

- page 4 du Télescope 10 est posée la question existentielle : where is everybody ? JE N'EN SAIS RIEN. Mais... je sais où se trouve NOBODY. Elle habite (c'était écrit sur sa porte) dans une petite rue de Valenciennes proche de l'hôpital du Hainaut, au deuxième étage sous les combles d'une ancienne maison bourgeoise.

- Les articles sur SETI et les OVNIS m'amènent à emprunter le bonnet rouge du célèbre Commandant (qui cause trop !) pour penser comme lui aux générations futures : où vont-elles puiser la culture scientifico-sciencefictionnesque dont nous avons été abreuvés en particulier par la télévision entre 1975 et 1985 ?

Effectuons un petit retour sur le passé télévisuel de nos enfances respectives :

- les super-héros-sidéraux-animés-redresseurs-de-torts se sont succédés : de papi-Goldorak (1978) et son casque de viking à Capitaine Flam (1984) avec son Cyberlab en passant par Albatour (1979) et sa cape, la Force G de la Bataille des Planètes (1981, ou $g=9,81 \text{ m/s}^2$ d'ailleurs) et Ulysse31 (1981), qui revisitait les légendes de la mythologie grecque en les adaptant au contexte spatial. Après avoir regardé ces séries, comment ne pas s'intéresser aux extra-terrestres et autres sylvidres ?

- le pape des OVNIS sévissait le week-end sur TF1 à 13h et 20h. Eh oui, vous l'avez reconnu. Jean Claude Bourret lui-même, qui fit au moins autant de bouquins sur les ovnis que Gloria Lasso de mariages et qui est aujourd'hui l'OVNI du PAF (Paysage Audiovisuel Français). Il y avait de quoi nous donner une véritable culture de base, sachant que Bourret était suivi à 14h par Denise Fabre et Garcimore, dont les fous-rires respectifs devaient vraiment inciter les extra-terrestres à venir découvrir notre terre...et les soucoupes à voler dans les salles à manger.

- le mercredi à 13h40 (enfin, 13h50, lorsque Mourousi avait fini son journal en passant la parole à « René Tendron en direct de la Bourse de Paris » qui dissertait sur des questions qui ne me concernaient pas... égoïstement, le seul problème était alors celui de l'heure du début des Visiteurs du Mercredi et de Scoubidou !).

Donc, à 13h40, nous retrouvions Soizic Corne, Patrick Sabatier (si, si) avec Sibor et Bora, mais aussi Brock et Schnock, 4 créatu-

res extra-terrestres, aux têtes en formes vaguement inspirées de celle de la poire (avec des ombrelles pour Bora), qui découvriraient la terre et ses coutumes. Il y avait une certaine valeur éducative, centrée sur l'espace et la science fiction. D'ailleurs, j'offre un abonnement à Télescope à qui me trouvera le générique « Spatial » des Visiteurs du mercredi avec la photo de Sibor et Bora (transmettre à Elisabeth !)

- Dans un domaine plus écolo, nous trouvions Watoo-Watoo sur Antenne 2 (Dorothee était jeune) où des canards idiots polluaient notre planète qui devait être sauvée par de vertueux oiseaux.

Ce qui précède n'est qu'un inventaire rapide de la richesse scientifique et donc culturelle de la télé des années 70 et 80, où l'électro-dico de Maître Capelo achevait des jeux de 20 heures avec un générique de bourrée auvergnate disco, une Danièle Gilbert qui n'avait encore pas posé dans Lui (je comprends, les petits gris ont eu peur, et les autres sont allés au bar pour devenir des petits ou grands gris !) s'emmêlait dans les fils de ses micros, et un trio infernal dompteur de vachettes nous prouvait que la liaison Cap Canaveral - Apollo était plus facile à établir que celle entre Saint Amand les Eaux (59) et Vic Fezensac (32) et le célèbre « Lux, je ne vous entends pas ! ».

Aujourd'hui, Hélène et ses gars cons ont remplacé Goldorak et Albatour, les séries américaines de plagistes occupent les plages (horaires), les JT sont sans âme (même si Claire Chazal a plus d'atouts que JC Bourret), les variétés sont insipides, les chaînes pullulent par centaines...et pourtant il existe un oubli total des héros sidéraux qui ont sûrement contribué à éveiller en vous et en toute une génération un certain goût pour les sciences, la science fiction et l'espace... l'espace d'une génération.

Programmateurs, soyez créatifs ! Mobilisez vous pour la culture des générations futures !

Ce sont elles qui iront sur Mars, sur la planète rouge planter des petits bonnets rouges !

Jérôme Marinier

<Connection>

Je m'intéresse de près aux artefacts, et d'une façon générale aux problèmes liés au développement de l'intelligence artificielle. Pour répondre aux questions de Stéphane, à mon avis, il n'y a même plus lieu de s'interroger sur la légitimité ou non de l'existence des artefacts. Ça me paraît inexorable. Ils existent déjà parce qu'ils ont en quelque sorte mûris dans notre inconscient collectif.

Que nous soyons prêts ou pas à en accueillir la forme humanoïde, tellement redoutée, n'a pas d'importance, nous lui avons déjà construit un berceau de taille, que dis-je, un palais. Il suffit d'ouvrir les yeux sur le monde.

N'avez-vous pas l'impression, en le regardant fonctionner ce monde, qu'on essaye de le faire ressembler de plus en plus aux visions futuristes des auteurs de science-fiction des dernières décennies ?

Les ingénieurs, constructeurs de systèmes et autres petits génies qui façonnent de nos ours notre environnement technologique ont été largement influencés par cette culture. D'ailleurs les clins d'oeil ne manquent pas. Est-ce un hasard, par exemple, si le coeur du plus célèbre système d'exploitation informatique, (windows NT) s'appelle H.A.L (pour Hardware Abstraction Layer), qui est le nom de l'ordinateur fou de 2001 l'odyssée de l'espace ?

Est-ce par simple démagogie si de très sérieux chercheurs et analystes s'interrogent, ponctuellement, sur la capacité de l'homme à résister au cannibalisme technologique dont semble de plus en plus victime la pensée humaine ? (C'est en ces termes que s'exprimait récemment un chroniqueur du magazine Informatiques, concluant par une mise en garde d'une transformation de l'homme en vulgaire tamagotchis...)

En matière d'informatique pure, les solutions deviennent de plus en plus inaccessibles, et on délègue allégrement au système la possibilité de s'autoadministrer, voir d'anticiper les problèmes bloquant.

Un pas irréversible sera donc franchi lorsque la machine se réparera elle-même et, d'une façon systématique, sera capable d'améliorer toute seule ses propres performances. Mais j'ai la conviction que c'est déjà fait et qu'Elle a commencé à influencer nos choix, nos modes de vies, de façon peut-être indirecte mais d'autant plus efficace. Quand je dis Elle je ne fais naturellement pas référence à une entité douée d'une forme de volonté autonome et délibérée, je devrais plutôt dire Ça. L'émergence d'une conscience nouvelle qui peut-être remplacera peu à peu notre civilisation suicidaire, à moins qu'elle ne suscite un véritable réveil libérateur.

<déconnection>

<Post scriptum>

A mon tour de poser des questions - S'il était encore possible d'imposer une limite à l'inexorable développement des machines intelligentes quelles solutions proposeriez-vous ?

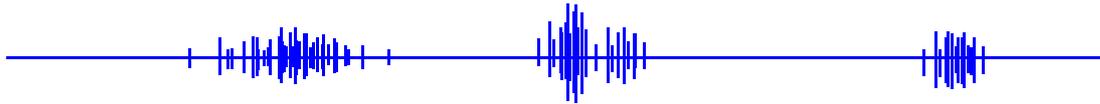
Exemples :

- Fixer au coeur des systèmes l'imprescriptible codage en dur des lois robotiques d'Asimov...
- Doter ces systèmes du sens de l'humour, de la poésie
- Imidoser une limite irréductible à leur durée de vie (style réidliouants de Blade Runner)
- Leur imposer un cycle de rêve...

<déconne action>

Rémy Bénéchet

Ainsi, vous vous lancez dans SETI ?



par Larry Klaes

Le rêve

Au cours de votre existence, vous avez écouté, lu et vu de nombreuses interprétations sur la vie au-delà de notre Terre. La nuit, vous scrutez un ciel clair, rempli d'étoiles, en vous demandant si ces mêmes pensées ne traversent pas également un autre esprit, assis sur un monde étranger autour de l'un de ces soleils.

Finalement, votre curiosité intellectuelle vous condamne à agir, vous voulez dépasser le stade de la pensée et des lectures à propos des extraterrestres. Vous voulez vérifier vous-même s'ils sont bien présents, quelque part dans notre vaste Univers.

Les réalités

D'abord, vous découvrez qu'en dépit de tout ce que vous avez vu et lu sur les voyages interstellaires dans la science fiction; avec nos vaisseaux actuels, nous sommes loin de pouvoir atteindre ne serait-ce que la plus proche étoile. De surcroît, avec plus de 400 milliards d'étoiles dans la Voie Lactée, notre galaxie, envoyer des sondes sur tous ces mondes prendrait plusieurs générations de vies humaines.

Une des raisons de la lenteur de ce procédé, s'explique paradoxalement par la valeur de la plus grande vitesse que l'on pourrait atteindre : celle de la lumière et des ondes radio. La limite universelle de la vitesse est de 300000 kilomètres par seconde. Aller plus vite demanderait plus d'énergie qu'il n'en existe dans l'Univers entier, ce qui rend cette hypothèse tout simplement irréalisable.

Heureusement, la vitesse de la lumière est terriblement élevée, mais même avec un vaisseau voyageant à 99% de cette vitesse, il vous faudra 100000 ans juste pour traverser la galaxie d'un bout à l'autre. Il existe des propositions pour un déplacement plus rapide que la lumière, comme par exemple les trous de vers cosmiques ou les distorsions de l'espace, mais elles restent de pures théories.

Inversement, cela signifie que le volume absolu des systèmes stellaires de la Voie Lactée et les immenses zones vides entre

eux, réduisent la probabilité que des races extraterrestres construisent d'importantes flottes de vaisseaux, découvrent la Terre, effectuent un voyage de plusieurs années vers notre planète pour y séjourner.

La plupart du temps, les rapports sur les aliens visiteurs tournent au canular, ou à une mauvaise interprétation de phénomènes naturels ou fabriqués par l'homme. Les histoires d'OVNI ou d'enlèvements par des extraterrestres nous apportent plus de renseignements sur la psychologie et la culture humaine, que sur n'importe quoi ou n'importe qui venu d'autres mondes.

Alors, vous apprenez qu'il existe des méthodes scientifiques sérieuses permettant de déterminer que la vie extraterrestre existe réellement. Des astronomes et des ingénieurs utilisent des télescopes optiques ou radio, gigantesques, pour écouter et rechercher des signaux émis par des civilisations qui pourraient essayer d'informer la galaxie de leur présence et établir le contact avec leurs voisins célestes. D'autres scientifiques espèrent trouver une forme de vie moins avancée —mais tout aussi intéressante— sur les diverses planètes et lunes de notre système solaire.

Vous êtes transporté de joie à l'idée que, dans la recherche d'intelligence extraterrestre (SETI), tout ne soit pas lié à la science fiction ou destiné à une époque future. Vous pourriez bien satisfaire personnellement

Qui est Larry Klaes ?

Larry est coordinateur de la *SETI League* pour le nord-est des USA, membre de nombreuses associations comme la *Planetary Society* ou le *COSETI* et ancien éditeur de la revue *SETI Quest*.

Très actif sur Internet, c'est sur lui qu'il faut compter pour obtenir des informations sur Carl Sagan (voir page suivante), les dernières découvertes en astronomie ou les initiatives intéressantes comme KEO.

votre désir de savoir si nous ne sommes pas seuls. Peut-être pourriez-vous même être assis aux commandes du télescope, lorsque ce premier message des étoiles atteindra notre planète bleue, changeant définitivement le cours de l'histoire humaine.

Plus réel : Pouvez-vous faire SETI ?

Dans un monde idéal, la recherche de vie au-delà de la Terre serait l'une des plus grandes priorités de l'humanité, pour savoir si d'autres êtres —plus spécifiquement des entités intelligentes— existent avec nous dans le Cosmos, pour les contacter et espérer apprendre quelque chose sur leurs véritables perspectives, et peut-être plus encore. D'importantes quantités de ressources, de temps, et de puissance humaine seraient consacrées à cette ultime quête de connaissances.

Pour tout individu conscient de la taille de notre univers et de la quantité de corps célestes, il semble évident que ce devrait être le but de toute intelligence telle que la nôtre, d'en rechercher d'autres dans l'espace afin qu'elles nous apportent leurs connaissances et que nous trouvions notre vraie place dans l'existence.

Carl Sagan disait : "Dans le fond, cette recherche d'intelligence extraterrestre est une quête d'un contexte cosmique pour l'humanité. Nous voulons savoir qui nous sommes, d'où nous venons, et quelles possibilités s'ouvrent à nous pour le futur, dans un univers encore plus grand que ce que nos ancêtres ont pu rêver en terme de distance et de durée".

Mais dans la réalité, les nobles intentions ne se concrétisent pas toujours comme on l'espère. Le concept de vie extraterrestre a traversé une longue route semée d'embûches depuis la première apparition de ce genre d'idée, il y a plus de 2000 ans, chez quelques brillants penseurs de la Grèce antique. Un millénaire plus tard, la seule pensée que des êtres intelligents puissent exister au-delà de la Terre était considérée comme un blasphème ! Après tout, nous semblons nous trouver au Centre de l'Univers, et tout tourne autour de nous. L'existence fut créée par les Dieux juste pour l'Humanité. Penser que

Eternal Carl Sagan

Deux ans après sa disparition, l'astronome Carl Sagan, l'un des pionniers et des meilleurs défenseurs de SETI, l'auteur de *Cosmos* ou encore de *Contact*, exerce toujours une grande influence sur les projets spatiaux.

Certains de ses élèves occupent des postes clef. Par exemple, Christopher F. Chyba dirige une équipe qui étudie des plans d'exploration d'Europe, la lune de Jupiter sur laquelle beaucoup espèrent trouver de la vie aquatique. "*The whole program is carrying Carl's torch.*" a-t-il déclaré.

Un autre ancien étudiant de Carl, Steven W. Squyres, est membre d'un comité de la NASA sur l'exploration du système solaire et dirige une équipe chargée de mettre au point un véhicule qui se posera sur Mars en 2003.

Certains promoteurs des idées de Sagan n'ont pas suivi ses cours mais ont pu travailler avec lui, comme Daniel Goldin, l'administrateur actuel de la NASA, à qui il avait rendu visite deux semaines avant sa mort. Très malade, sentant la fin proche, Carl avait exposé ses visions sur l'exploration spatiale avec intensité.

En évoquant d'anciennes réunion de travail, Goldin se rappelle "*Carl ne venait jamais avec des solutions, mais il posait des questions. Et ses questions les plus embarrassantes étaient celles liées à la vie extraterrestre. Même si je m'étais forgé une opinion en consultant de nombreuses personnes, Carl m'a convaincu de développer une stratégie pour la planète Mars.*"

source : *The New York Times*

nous pourrions la partager avec quelqu'un d'autre était forcément absurde.

Suite aux lumières de la science, la philosophie et la technologie, de telles attitudes commencèrent à se dissiper au profit d'une libre réflexion à propos de ces possibilités. Nous n'étions plus le Centre de Tout. Comme d'autres planètes, la Terre orbitait autour d'une banale étoile jaune, parmi des centaines de milliards d'autres soleils dans une galaxie spirale moyenne, dans un Univers composé de centaines de milliards d'îles stellaires semblables éparpillées dans son immensité.

Bien sûr, avec cette liberté de pensée et d'expression, certains allèrent trop loin dans l'idée de vie et d'intelligence extraterrestre. Le premier exemple fut Percival Lowell. Dans

les années 1890, Lowell considéra que les lignes droites qu'il apercevait sur la planète Mars constituaient un vaste système de canaux, construit par une race avancée de martiens afin d'apporter de l'eau depuis les calottes polaires jusqu'à leurs grandes cités équatoriales. La seule preuve que possédait Lowell était son imagination spéculative.

Lowell fit beaucoup de bruit afin de promouvoir son idée et s'en donna à cœur joie. Beaucoup d'astronomes sentaient toutefois qu'il en faisait un peu trop, à partir d'une preuve aussi faible et incertaine. Lorsqu'il fut enfin admis que les canaux n'étaient qu'illusions d'optiques fondées par l'œil et l'esprit humain, dans une tentative de donner naissance à des figures géométriques à partir des traits naturels de l'indistincte surface martienne, les attitudes des professionnels envers la vie extraterrestre devinrent négatives.

Ajoutez-y la popularité grandissante de la science-fiction avec ces féroces monstres aux yeux pédonculés, puis le marché des Objets Volants Non Identifiés (OVNI) décrits comme autant de vaisseaux extraterrestres faisant subir toutes sortes de choses à la populace. L'astrobiologie fut recouverte d'un voile gênant, dont elle essaye encore aujourd'hui de se débarrasser.

Nous parvenons enfin au stade où rechercher une intelligence extraterrestre n'est plus tout à fait considéré comme une idée folle et dénuée de sens. La race humaine commence réellement à étendre et développer ses horizons physiques et mentaux. SETI est accepté, surtout après que les pionniers aient démontré sa faisabilité, même si aucun signal catalogué comme étant d'origine extraterrestre n'a été détecté à ce jour.

A présent, vous naviguez dans le sillage des explorateurs. Travailler pour SETI devient envisageable, mais quelle route allez-vous suivre ? Que vous faut-il pour réaliser vos objectifs ?

La route professionnelle

Il me faut souligner un premier point. Aucun des professionnels actuels de SETI ne débuta sa carrière dans ce domaine. Il existe fort peu de places. Le SETI Institute fait partie des exceptions les plus notables, et la majorité de ses employés ont commencé leur carrière dans l'astronomie ou comme ingénieur. La plupart des autres projets, par exemple BETA et SERENDIP sont menés par des volontaires qualifiés et financés à partir de dons.

Mars ou crève

80 pages - A6 - 19F

Promotion Arts & Culture

14, rue Emile Desvaux - 75019 PARIS

Ecrit par Al' Zheimer, admirablement traduit de l'américain par Gérard Menlussat, ce sympathique petit recueil vous renseignera ce qu'a vraiment vécu Rocky sur Mars.

S'il semble clair que le robot n'a pas trouvé de vie humaine, certains propos échangés avec le professeur Z. indiquent qu'il aurait tout de même déniché l'âme sœur.

Ces manuscrits de la Mère Morte sont à déguster avec humour, à l'heure où d'autres sondes rejoignent Rocky sur la planète Rouge.

Elisabeth

Pour chasser l'extraterrestre, il ne suffit pas de savoir rester assis devant un terminal, dans l'attente du sursaut d'une aiguille. N'escomptez pas être aussi bien rémunéré que dans d'autres professions, si jamais vous l'êtes. Généralement, personne ne se lance dans une telle activité uniquement pour les bénéfices matériels.

Obtenir un diplôme d'astronomie constitue ma première recommandation. Vous devrez maîtriser les notions fondamentales de l'Univers avant de commencer à comprendre que des formes de vie peuvent y exister et pourquoi. Si vous n'avez pas idée d'où les dénicher, votre travail sera une perte de temps pour vous et les autres. De manière similaire, je recommanderais d'étudier la Physique.

Une connaissance de l'informatique et de la technologie radio est vivement conseillée. Le traitement des données d'une recherche SETI nécessite une grande puissance de calcul. Des milliards de bits sont générés à chaque seconde. Essayer de déceler de faibles signaux artificiels dans un Univers rempli d'objets bruyants constitue un travail réservé aux ordinateurs les plus avancés au point de vue de la rapidité et du nombre d'informations à traiter en parallèle. Savoir utiliser de telles machines est un gros plus.

Je recommanderais également d'apprendre la biologie et la chimie. Les entités que vous espérez dénicher seront certainement légèrement différentes de tout ce que vous trouverez sur Terre, mais comprendre les principes fondamentaux de l'existence de la vie sur cette planète et de son fonctionnement, vous fournira une base de travail solide. Puisque

vous cherchez une forme de civilisation technologique avancée (sinon, nous ne serions pas capables de les détecter avec nos instruments actuels), je suggérerais d'étudier la sociologie et d'apprendre comment les cultures se développent et fonctionnent. Vous trouverez certainement une grande variété de sociétés humaines à étudier, ce qui vous fournira quelques idées sur ce à quoi peuvent ressembler les cultures extraterrestres, sur leurs motivations, sur les méthodes à employer pour atteindre la galaxie.

Pour votre bénéfice intellectuel, tout cela constituera un plus, et formera votre caractère !

Petites ou grosses créatures : devenir exobiologiste.

Bien sûr, vous pouvez rechercher une vie extraterrestre qui ne soit pas intelligente, ou, du moins, qui ne possède pas le niveau d'une civilisation technologique. La NASA et de nombreuses universités développent de splendides programmes de recherche d'extraterrestres de la forme la plus élémentaire. Nos derniers voyages dans le système solaire à bord de sondes planétaires nous ont montré que certains mondes voisins ne devraient pas être hostiles aux microbes et autres créatures peu sophistiquées mais très résistantes. Par exemple la NASA s'intéresse à la découverte soit de fossiles martiens d'une vie qui aurait existé il y a plusieurs milliards d'années, soit de vie microbienne qui pourrait prospérer sous le sol de la planète rouge, où les conditions sont un peu plus humides,

chaudes et sécurisantes qu'en surface. Europe, la plus petite des lunes galiléennes de Jupiter, semble posséder un océan liquide sous son incroyable croûte de glace. Certains scientifiques spéculent sur les conditions dans ces mers extraterrestres, et la possibilité d'y trouver d'aquatiques Européens.

Ce ne sont que deux exemples de ce que vous pourriez rechercher, si vous décidez de devenir exobiologiste, une carrière qui n'existait pas avant l'avènement de l'ère spatiale.

La plupart des outils d'apprentissage nécessaires au SETI professionnel sont également de rigueur ici, en mettant l'accent sur la biologie et la chimie. Peut-être pensiez-vous que trouver un microbe étranger n'est pas aussi passionnant que de détecter une civilisation entière d'êtres intelligents. Souvenez-vous simplement du merveilleux et de l'excitation provoqués par les éventuels microfossiles de la météorite martienne ALH84001, lorsque leur découverte fut annoncée en 1996. Il est primordial de se rendre compte que trouver n'importe quelle forme de vie non terrestre constituera la preuve clef dont a besoin l'humanité pour nous annoncer que nous ne sommes pas seuls dans l'Univers. La découverte d'organismes dans notre système solaire est susceptible de se produire bien avant que nous ne tombions sur des êtres issus d'autres systèmes planétaires.

La route des amateurs

Mener un projet SETI en amateur ne vous fera pas vivre, mais la technologie est telle que tout amateur sérieux avec quelques mil-

Coucou KEO !

KEO est l'oiseau archéologique du futur. Il permet aujourd'hui à chacun, petits et grands, de s'exprimer, dans la langue de son choix pour composer une énorme fresque représentative des terriens actuels.

En 2001, il prendra son vol pour un voyage de 50 000 ans autour de la Terre. Dans son ventre, les mots

doux seront gravés et protégés par un plumage résistant afin que ni le temps, ni les rayons cosmiques ne les efface.

Puis le satellite passif redescendra doucement sur Terre. Sa rentrée sera annoncée par un feu d'artifice. Les générations futures le recueilleront, et y trouveront l'image laissée par leurs lointains ancêtres. En décembre 1998, des messages issus de 42

pays, couvrant tous les continents, toutes les tranches d'âges et toutes les races avaient déjà été reçus.

Alors, à vos plumes ! L'envoi des messages se fait via le site web : <http://www.keo.org> ou par la poste :

Keo
65 bis, boulevard Brune
75 014 Paris
France

Elisabeth

liers de francs pour obtenir le bon équipement, peut réellement conduire une recherche d'autres civilisations. Vous pouvez effectivement posséder les capacités technologique de sonder les cieux avec des outils que vous auraient enviés la plupart des institutions professionnelles il y a dix ou vingt ans. En plus, vous serez votre propre patron et déciderez de la façon idéale de mener les choses. SETI n'est plus réservé aux grands.

Tout sera plus facile si votre intérêt pour l'astronomie n'est pas qu'occasionnel, si vous avez une connaissance pratique des télescopes radio ou optiques, selon le type de recherche SETI que vous souhaitez conduire. Une connaissance pratique des ordinateurs, une bonne place pour monter votre observatoire, beaucoup de temps libre et une réserve d'argent sont indispensables. Si vous voulez faire sérieusement de l'astronomie et du SETI vous ne pouvez pas le considérer comme une passe-temps pour le week-end !

Bien sûr, c'est à vous de décider ce que vous souhaitez réaliser, mais comme nous ne savons pas, qui peu nous envoyer des signaux, à quel moment et où, une vigilance constante est la seule manière d'être certain de recevoir leur appel lorsqu'il viendra. Et comme on peut supposer qu'un tel signal ne sera pas très puissant, plus spécialement à la lumière des équipements amateurs, cela représentera une sacrée différence, tout comme le sérieux de votre équipement.

Les organisations :

L'approche par les ondes

Dans cette ère dominée par l'ordinateur et Internet, vous ne devez pas forcément poursuivre seul votre rêve. Des organisations d'amateurs de SETI peuvent vous aider dans tous les aspects de vos plans de recherche.

Si vous voulez trouver des intelligences extraterrestres dans le domaine radio, ce qui est le plus courant aujourd'hui, renseignez-vous auprès de la SETI League. Cette association fut fondée en 1994 par Richard Factor en réponse au gouvernement américain qui coupa en octobre 1993 tous les fonds du programme SETI de la NASA, appelé High Resolution Microwave Survey (HRMS) et Superconducting Super Collider (SSC).

Le directeur exécutif, le Dr. H. Paul Shuch présentait qu'entre les avancées de la technologie informatique et le grand nombre radioastronomes actuels et potentiels autour du monde, une tentative sérieuse pouvait être mise en place sur le plan amateur afin d'obtenir une couverture globale du ciel, sans se soucier des politiques réducteurs de budget et des maigres temps d'écoute dispo-

nibles sur les radiotélescopes géants.

Le site web de la SETI League contient pratiquement tout ce que vous devez savoir pour construire votre propre radiotélescope dans l'optique d'une recherche SETI. On y trouve également beaucoup d'informations générales. En cas de besoin, des documents peuvent vous être envoyés par la poste.

L'approche Optique

Une autre manière de rechercher des transmissions intelligentes extraterrestres a rapidement gagné de l'importance qu début des années soixante avant d'être éclipsée par par le champ des micro-ondes jusqu'à aujourd'hui : le spectre optique.

Resté dans l'ombre de la radio ces trois dernières décennies, le SETI optique cherche à détecter des rayons laser continus ou pulsés dans le spectre visible ou infrarouge. Pour les sociétés vraiment avancées, les communications laser offrent un moyen de transmettre de grandes quantités d'informations audiovisuelles sur des distances importantes. Puisque nous ne savons pas exactement comment les extraterrestres peuvent communiquer, les rechercher à la fois dans les spectres optiques et radio semble la seule manière logique de couvrir toutes les bandes.

Ces quelques dernières années, Stuart Kingsley de l'Ohio, qui se définit lui-même comme un astronaute frustré s'est lancé dans la promotion du SETI optique, aussi bien pour les amateurs que les professionnels. Il a mis en place son propre système, appelé Columbus Optical SETI Observatory (COSETI). Au premier coup d'oeil, cela ressemble à un observatoire typique, que vous pourriez trouver dans la cour d'un astronome amateur sérieux. Mais les choix des objectifs du professeur Kingsley dépassent les planètes et les étoiles pour atteindre les êtres qui demeurent sur d'autres systèmes stellaires.

Vu qu'il existe un plus grand nombre d'amateurs avec des télescopes optiques qu'avec des radiotélescopes, il peut devenir relativement aisé d'adapter votre système pour conduire ce type de projet SETI.

Sur son site web, le Dr Kingsley fournit de nombreux renseignements sur la manière de réaliser cela. Comme pour les ondes radio, même si vous n'avez pas besoin d'une grande parabole, il vous faudra toujours un grand intérêt pour l'astronomie une connaissance pratique des télescopes et des ordinateurs, une bonne place pour monter votre observatoire, beaucoup de temps libre, et une réserve d'argent.

Au-delà de la Radio et des Lasers

Bien sûr, des intelligences extraterrestres peuvent envoyer des messages à travers la Voie Lactée en utilisant d'autres techniques, mais ces méthodes dépassent les capacités des amateurs et, dans certains cas, des professionnels. Pour cette raison, elle ne seront pas traitées dans cet article.

Au-delà de l'observation

Si vous décidez de ne pas devenir un scientifique actif dans la programme SETI, mais souhaitez tout de même évoluer dans ce domaine, vous pouvez toujours suivre d'autres parcours qui ne vous permettront pas de trouver personnellement une intelligence extraterrestre, mais feront progresser les voies qui rendent cette découverte possible. Une issue consiste à écrire à propos de la vie extraterrestre pour des périodiques ou des sites web. Vous n'avez pas besoin d'être exobiologiste professionnel pour être publié par des magazines scientifiques populaires. Vos recherches sur la vie étrangère peuvent aller très loin et réaliser des percées dans ce domaine où il faut répondre à tant d'inconnues.

Vous pouvez également écrire sur l'astrobiologie ou SETI afin d'en expliquer la complexité au grand public. Vous rendrez un vrai service. Pensez simplement que vos travaux peuvent conduire d'autres personnes à devenir scientifiques dans le domaine de SETI, juste comme vous avez certainement été inspiré par des circonstances analogues.

Le plus important est de ne pas oublier, dans votre poursuite de vie étrangère de trouver du plaisir dans tout ce que vous faites. SETI et les domaines relatifs doivent toujours conserver au moins un peu du merveilleux et de l'excitation qui vous y ont conduit la première fois. N'oubliez jamais de continuer à lire, à penser, et à spéculer sur la vie ailleurs, que vous soyez professionnel ou simple enthousiaste. Vous vous ferez beaucoup de bien, ainsi qu'à tout le domaine si vous respectez ce principe.

Le choix vous appartient

Contrairement aux apparences, mon but avec cet article n'est pas de vous décourager de faire SETI. En fait, je vous présente le front des réalités, des implications telles qu'elles sont aujourd'hui dans ce domaine. Le pire serait que vous vous lanciez dans le travail, dressiez des plans élaborés, pour abandonner au milieu du courant. Si votre rêve consiste à explorer les étoiles, apprenez

comment le réaliser de manière réaliste, plutôt que d'être arrêté par un manque de connaissances.

Si vous découvrez que votre implication dans SETI s'arrête à la lecture et à la réflexion, j'espère au moins vous avoir économisé un peu de temps et d'énergie, de manière à ce que votre intérêt soit préservé. Rappelez-vous qu'il n'est pas nécessaire de posséder sa propre station pour participer à l'aventure. Des spéculations bien réfléchies peuvent être d'un grand secours dans un domaine où il demeure tant de facteurs inconnus.

Si vous êtes toujours déterminé à poursuivre soit une carrière professionnelle, soit un objectif amateur sérieux dans SETI, que la puissance soit avec vous ! A la fin, vous serez récompensé par tout ce que vous aurez découvert sur vous-même et l'Univers entier.

Qui sait ? Peut-être serez-vous un jour assis aux commandes d'un observatoire lorsque le signal de votre vie arrivera du fond de l'espace. Avec un Cosmos aussi grand que le nôtre, les possibilités sont vraiment astronomiques.

©Larry Klaes 1998.

Texte original : SearchLites vol 5 Nb 1.

Adaptation : E. Piotelat

Quelques adresses internet :

- **SETI League**

<http://www.setileague.org/>

- **SETI Institute**

<http://www.seti-inst.edu/>

- **COSETI**

<http://www.coseti.org/>

- **SERENDIP**

<http://seti.ssl.berkeley.edu/>

- **Planetary Society (BETA / META)**

<http://www.planetary.org/>

En France (et en français), vous trouverez des informations sur le site de la SETI League et dans les précédents numéros de ce bulletin.

<http://www.chez.com/telescope/seti/>

Un excellent site sur l'exobiologie a vu le jour fin 1998, c'est celui de Michel Babin :

<http://perso.club-internet.fr/mbabin>

Chilmark MA



C'était vraiment la première fois qu'il voyait ça. C'était tout simplement incroyable.

Cela faisait pourtant très longtemps qu'il s'intéressait à la question. Et même, il avait fini par acquérir une certaine notoriété, dans ce milieu très fermé des spécialistes en ufologie. Quand un phénomène pour le moins étrange traversait une quelconque partie de notre ciel, David Loxias débarquait presque aussitôt sur les lieux, recueillant le plus de témoignages possible, puis les recoupant, pour toujours être au plus près de la Vérité. Son activité le faisait regarder de travers par les quelques amis qu'il avait pu conserver, depuis le collège. Mais certains le surnommaient l'Allumé. Ou Spooky. Lui, au contraire, se voyait comme un de ces grands enquêteurs de l'étrange, un de ces renards du surnaturel, toujours à pister la Vérité, toujours à la traquer, où qu'elle soit. Et c'était ici que s'était passée l'affaire. Mieux: l'Affaire, avec un grand A. Ici, dans sa ville d'origine... Chilmark.

Comme d'habitude, de nombreux coups de téléphone avaient inondé le standard de la police, pour rendre compte d'étranges lumières dans le ciel.

Comme d'habitude, un peu plus tard, un appel concernait une disparition, généralement d'enfant ou d'adolescent. Alexandra Howard, 19 ans, était le nom de la jeune fille, cette fois-ci.

La police conclurait à une fugue, voire à un enlèvement par un détraqué. Jamais ils ne formuleraient l'évidence, que toute personne saine d'esprit se doit d'accepter : c'était un cas d'enlèvement par des extraterrestres.

Et là encore, tout concordait : la grande lumière autour de la maison à l'heure de la disparition, la panne de tout instrument électrique ou électronique, des formes bizarres calcinant le gazon d'une clairière non loin de là.

Mais ce cas sortait de l'ordinaire. Jamais, en aucun lieu du globe, cela ne s'était encore produit. Et cela désespérait David Loxias.

Car dans la chambre d'Alexandra, c'est-à-dire le dernier lieu qu'elle avait occupé, et dans lequel les ravisseurs avaient dû pénétrer pour l'enlever, on avait retrouvé un étrange morceau de papier. Il était grisâtre, et comme fait dans une matière tellement inhabituelle qu'il était presque évident, au premier coup d'oeil, qu'il n'était pas issu de notre bonne vieille Terre. Les quelques traces, comme écrites d'une main malhabile, qu'il portait, elles aussi, ne laissait aucune place pour le

doute. Il s'agissait bien d'un message de ses ravisseurs, et ceux-là n'avaient rien d'humain.

Mais ce qui chagrinait David, c'était le contenu de ce message.

C'était une demande de rançon...

Jérôme Charlet

COMMUNIQUE

Les envahisseurs où le retour des eunuchoïdes.

La plus grande révélation de l'histoire de l'ufologie est indubitablement l'horrible constatation que les extra-terrestres sont sans aucune parties génitales.

Cela explique aussi, avec une logique extrême tous les enlèvements et surtout, cela répond à la question : "Mais pourquoi les extraterrestres font toutes ces expérimentations sur nos parties sexuelles ?". En effet, analyses rectales, vaginales, prélèvements de sperme et toujours avec des objets durs et froids : une horreur !

Ils réalisent sur notre dos des expériences hybrides terribles. Une sorte de mélange entre clones, *Mars Attacks*, l'Adam sans Eve extraterrestre encore in-vitro et *le meilleur des mondes* d'Aldous.

Comment l'évolution universelle, cosmique, énorme a t'elle pu former une entité extra-terrestre sans parties génitales ? Voilà la vraie question, l'avenir restera à notre disposition pour répondre à cette interrogation, terrible !

Jean Louis Décanis

Retour d'un corps céleste très ancien par le Professeur Anadin Divi

Chacun connaît la ceinture d'astéroïdes qui se situe entre Mars et Jupiter. Les recherches actuelles ont confirmé qu'il s'agissait à l'origine d'une planète qui, à la suite d'une manipulation mal connue, a volé en éclats. Sur ce sujet, je vous renvoie aux travaux de B.R. Bruss et à son traité désormais classique : Et la planète sauta.

Ce qu'on sait moins, en revanche, c'est que cette planète était pourvue d'un satellite aléatoire. Ces corps sidéraux très curieux ont la propriété d'apparaître et de disparaître durant des périodes variables. Un exemple invisible nous en est fourni par la lune de notre propre Terre, comme chacun peut le constater une fois par mois, lors des nuits sans lune.

Toutefois, entre la Lune et ce satellite, les différences sont notables. Tout d'abord la Lune est capable de disparaître partiellement, par quartier, d'un côté ou de l'autre, ce que le satellite de la défunte planète ne sait pas faire, lui. De plus, la Lune, qui n'aime pas manquer les marées terrestres, a adopté un rythme d'apparition régulier, tandis que le

satellite de la planète volatilisée se révèle plus capricieux : émergeant pour des périodes diverses variant de 3 minutes à 3 millions d'années, il peut rester absent pendant des durées équivalentes.

C'est sans doute ce qui l'a sauvé. Car, par une extraordinaire coïncidence, il a disparu quelques secondes avant l'explosion fatidique.

Voilà pour l'historique, bien connu des spécialistes. J'en viens maintenant à des découvertes plus récentes et surtout plus novatrices, les miennes. Mes calculs montrent sans l'ombre d'un doute que les alternances d'apparitions et de disparitions de ce satellite suivent en réalité un logorythme précis. Ils indiquent également que ce corps céleste va bientôt émerger à nouveau dans notre espace sidéral. Ce phénomène sera passionnant à observer, d'autant qu'en raison de l'absence de sa planète d'attraction, il se dirigera droit sur notre Terre.

Nous pourrons enfin examiner un corps céleste de très près.

Dernière minute...

SETI optique

L'hebdomadaire Nature du 17 Décembre 1998 consacre un article à OSETI (page 608).

On y apprend qu'au mois d'Octobre, Paul Horowitz a observé 1000 étoiles similaires à notre Soleil, avec un télescope optique à Havard, dans l'espoir de détecter des rayons laser. Ils ont trouvé trente signaux intrigants, mais aucun ne s'est répété.

A Berkeley une étude similaire sera conduite par Dan Werthimer. Pendant ce temps, Geoff Marcy, codécouvreur de planètes extrasolaires va réexaminer les données dans l'espoir d'y trouver des traces de laser.

Oubli

Un oubli dramatique s'est produit dans le dernier bulletin : on a perdu la moitié des auteurs de l'extraordinaire CD-ROM sur SETI.

Hervé Descamps a en effet travaillé avec François Houste dont on trouvera le site web à l'adresse suivante :

<http://perso.club-internet.fr/fhouste/>

Dans ce même numéro, un responsable de SOS OVNI nous dit : "Dans Phénomène nous n'avançons que des faits sur lesquels nous sommes certains". Peut-être devrait-on informer les néophytes de l'Internet que tout ce qui circule sur le web mérite vérification avant publication ?



Pensez aux vacances !

Venez découvrir EQ Pegasus
et ses sympathiques planètes habitées

A la vitesse de la lumière, l'aller ne durera que 21 ans.
L'étoile naine de type M vous offrira chaleur et instabilité.

LE 9 DE PIQUE John AMILA

Nouvelles Editions Oswald (Néo)
Collection "Fantastique/Science-Fiction/Aventures" N°21
1980

L'histoire

Les hommes, qui ont colonisé presque toute la Galaxie, circulent entre les planètes à des vitesses supra-lumineuses, et observent toujours, lors de la réintégration dans l'espace-temps (R.E.T. en mode manuel) ordinaire, une forme colossale ressemblant à une carte à jouer : le 9 de pique. Cette forme est plus ou moins nette selon la position où l'on se trouve dans la Galaxie.

Le Terrien Wolfgang, pilote de 30 ans chez la Transgalactique et bientôt à la retraite, décide de revoir une dernière fois le 9 de pique en compagnie de sa petite amie l'Aldébairane Amadéa. Il fait donc ce qui est très dangereux et strictement interdit par le Règlement : une R.E.T. en mode manuel. La sanction ne se faisant pas attendre, il se retrouve à la porte.

Apparaît alors le Docteur Brain, directeur d'un centre de recherches de la Transgalactique, qui lui propose un poste de pilote sur la lointaine planète Ultima. Celle-ci ayant une atmosphère assez diffuse, Wolfgang et Amadéa se retrouvent au Tibet, à six mille mètres d'altitude, pour un stage d'acclimatation de six semaines. C'est ici qu'ils font la connaissance du Docteur Platkopf et de la petite équipe de spécialistes qui feront partie de l'expédition. Au passage, le Docteur Brain embauche une douzaine de paysans tibétains accompagnés par leurs quatre vaches et leur taureau. Tout ce beau monde embarque à bord d'un astronef, direction Ultima qui se trouve à la limite de notre Galaxie.

Arrivés à destination, Wolfgang et Amadéa ont l'agréable surprise de rencontrer quelques vieilles connaissances : les pilotes Armandariz et Gorilla, ainsi que la femme de ce dernier, Pappia qui, comme Amadéa, est hôtesse du vide.

Sur Ultima, le véritable chef c'est Moira, la femme du Docteur Brain. Tous les hommes, en particulier les pilotes, sont fascinés par son étrange beauté et sont prêts à se sacrifier pour elle. D'ailleurs c'est un peu ce qu'ils font car les expériences sont souvent mortelles. Le but de ces dernières est de percer le mur galactique qui semble entourer notre Galaxie. Il est en effet impossible aux hommes de quitter celle-ci pour rejoindre Andromède. Les pilotes se heurtent à une substance qui devient de plus en plus dure. Lorsqu'un pilote commence à y entrer, il doit absolument attaquer son hyperbole pour faire demi-tour avant d'être désintégré.

Au fil des expériences, de plus en plus de pilotes trouvent la mort (21 en tout) dont Gorilla. Wolfgang, Armandariz et le Docteur Platkopf se révoltent contre ces sacrifices qu'ils jugent inutiles et se retrouvent exilés, pour une durée d'un an, sur le petit satellite Sarcopite, pour "propagande tendant

à compromettre le moral de la planète". Quant à Amadéa, Mme Platkopf et Pappia, elles se retrouvent au Camp 2 à calibrer les minerais d'uranium. Au bout de quelques semaines, Wolfgang et ses amis réussissent à s'échapper de Sarcopite et récupèrent les détenues du Camp 2.

Wolfgang va déclencher une grande révolution au sein d'Ultima. Se basant sur les travaux d'Amadéus (le père d'Amadéa) et sur certaines allusions ésotériques proférées par les Tibétains, il tente de démontrer que notre Galaxie est... une cellule vivante située dans le nerf optique d'un être énorme qui est en train de faire une partie de carte dans un monde identique au nôtre. Cela déclenche l'hilarité des pilotes. Et pourtant, quand la police débarque pour arrêter Wolfgang, les pilotes s'interposent tout en déclarant que la Galaxie est une matière vivante ce qui rend le docteur Brain vert de rage.

Finalement, Wolfgang se rend maître de la situation et tout le monde se retrouve à nouveau embarqué à bord de l'astro P.Q.W. Mais cette fois la destination est Andromède. Et Wolfgang va réussir à quitter notre Galaxie en suivant une fibrille jusqu'à l'axone. L'équipage du P.Q.W. commence à entrer dans le Mégatemps (le temps qui passe chez le Grand Etre). Chaque seconde qui passe pour les passagers, doit maintenant représenter des siècles à l'intérieur de la Galaxie. Ils vont donc voir le 9 de pique s'abaisser lentement...

Mais l'astronef, passant d'une cellule à une autre, ne risque-t-il pas d'altérer l'équilibre cellulaire du Grand Etre ?

Impressions

Ce roman est une véritable merveille et il est tout à fait dommage qu'il soit oublié par les éditeurs de science-fiction. Je pense que c'est le plus original des romans de science-fiction et qu'il mérite sa place dans Présence du Futur.

Issu du prolétariat et n'étant pas passé par l'université, John Amila a utilisé le langage parlé et une bonne dose d'humour. Dans son roman, on y trouve beaucoup de dialogues, ce qui le rend très vivant. De plus, il n'y a pas de véritable héros. Il y a des personnages qui font simplement leur travail avec conscience professionnelle.

John Amila ne s'est pas vraiment basé sur des connaissances scientifiques. Dans son roman, la Théorie de la Relativité n'existe pas dans la pratique, un pilote met autant de temps pour son départ que pour son retour sur Terre, alors qu'il voyage à une vitesse bien supérieure à celle de la lumière. De même, l'espace (le vide) entre les galaxies n'est qu'une illusion provoquée par une matière déformante.

Et surtout, n'oubliez pas qu'il a été écrit en trois semaines par un auteur de polars, qui a peu touché à la science-fiction. En fait, c'est son unique roman de SF.

Voilà ce que John Amila a dit en parlant de son roman : "Je me souviens, j'ai tapé ça sur une espèce de table de nuit, et j'ai bâclé le livre en trois semaines. Mais je l'aime bien ce truc."

Je vous conseille donc la lecture du 9 de pique. N'étant plus ré-édité (je crois que NéO n'existe plus et c'est bien dommage), cherchez-le dans les bibliothèques et chez les bouquinistes.

L'auteur

Né en 1910, l'écrivain Jean Meckert avait si peu de succès qu'il avait renoncé à écrire. Marcel Duhamel, créateur de la "Série Noire" chez Gallimard, lui conseille alors de prendre un pseudonyme américain et de se lancer dans cette série : Jean Amila venait de naître (NéO a utilisé le prénom John à la place de Jean). Il y fait son entrée avec Y'a pas de bon Dieu !

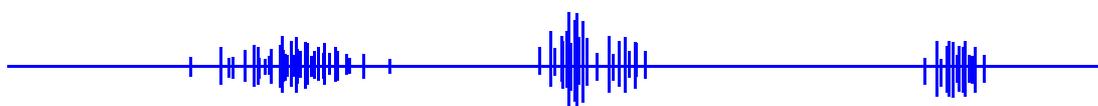
Depuis, Jean Amila est l'un des meilleurs auteurs de cette série.

Il a aussi écrit sous son vrai nom, dans la Collection Blanche du même éditeur, notamment Nous avons les mains rouges.

Il n'est pas seulement un auteur de polar. Il a aussi touché à la science-fiction, dans La ville de plomb (1949, Gallimard - Collection Blanche). Dans ce roman, on y trouve Le journal de Marcel qui est un récit d'anticipation d'une soixantaine de pages. Sept ans plus tard, il écrit Le 9 de pique (1956, Gallimard - Coll. "Le Rayon Fantastique") en trois semaines !

Ajoutons aussi qu'il a été également le scénariste du film d'André Cayatte : Nous sommes tous des assassins (1952), et qu'il est l'auteur de nombreux dialogues de films.

Mimoun -982- BENOUDA



Anomalies N° 4

Si vous prenez le temps de lire cette critique, vous avez de grandes chances d'apprécier la revue de l'Observatoire des Parasciences car :

1. Vous faites partie de la *Cabine Télescope*, donc forcément votre esprit est vif, ouvert, curieux et tolérant.
2. Le nom *Anomalies* ne provoque pas de rejet immédiat, donc vous ne faites pas partie de ceux qui vénèrent la soucoupe sous toutes ses coutures.
3. Vous n'avez pas tourné la page en lisant le mot soucoupe, donc acceptez que l'on aborde ce sujet lorsque cela se passe dans un cadre sérieux et sociologique.
4. Vous trouverez bien d'autres bonnes raisons qui ne regardent que vous.

J'ai acheté ce numéro 4 en kiosque avant tout par curiosité pour le travail de Franck Périgny, qui avait surtout sévit jusqu'à présent dans le fanzine *Murmures d'Irem*. Je suis tombée sur un article de Pierre Lagrange A propos d'une tentative de légitimation des thèses négationnistes qui m'a prouvé qu'il n'y avait pas que dans *Télescope* que des lyonnais essayaient de glisser des idées condamnables sous le couvert de thèses scientifiques, linguistiques ou sociologiques.

Dans la même logique de prévention et de condamnation, l'interview de Jacques Vallée sur les sectes mérite le détour. Selon l'astrophysicien, les suicides collectifs étaient prévisibles depuis plusieurs dizaines d'années, et personne n'a rien fait.

Au centre de ce numéro, on trouve un dossier sur Roswell, et comme l'indique la couverture, l'intention d'en finir avec cette affaire. Après un bref bilan dressé par Nicolas Maillard, le journaliste à qui Jacques Pradel avait confié son enquête, un premier article évoque le deuxième rapport de l'US Air Force, qui complète le premier mais prouve également que l'armée américaine a de gros efforts à faire en matière de communication avec le public. Ensuite, un spécialiste de l'aviation américaine explique comment retrouver les traces d'un crash. Il se base sur plusieurs accidents historiques et prouve qu'il est impossible de tout effacer : il reste toujours un cratère, des débris en surface ou enfuis. Le dossier s'achève par un long article de Kent Jeffrey qui considère Roswell comme une fausse piste.

La rigueur de la démarche d'*Anomalies* met les articles à la portée de tous, et éveille la vigilance du lecteur. Ici, on n'a pas besoin de comité scientifique, ni de publicité pour d'affreux portes-clefs. Le contenu dense et diversifié devrait satisfaire tout esprit curieux et répondre à l'attente des plus critiques.

Elisabeth -96- Piotelat

52 pages - 35F - ISSN 1270-9565
Observatoire des Parasciences.
BP 57, 13244 Marseille Cedex 01.
Abonnement : 130F / 4 No

Comedia del Arte



Polichinelle vient d'envoyer son secret à la Cabine Télescope. C'est un beau dessin plein de flèches, une sorte de jeu où certains pourraient y chercher des erreurs avant que les enfants ne s'amuse à colorier les cases.

Il pourra également servir d'occupation pour salle d'attente de dentiste.
Guignol fut en effet créé par un arracheur de dents Lyonnais pour distraire les patients.
Juste retour des choses ?

LES GUIGNOLS DE L'UFO

ou synthèse des relations **Pour** (à colorier en bleu), **Contre** (en vert), **Procès** (en rouge) constatées entre les ufologues (chercher dans le dictionnaire) français.

